

18 OCTOBRE 1969

L'art devient un travail d'équipe

La Biennale des jeunes artistes présente la société future

En 1959 s'ouvrit à Paris la Première Biennale Internationale des jeunes artistes. L'Allemagne avait exposé 17 artistes, parmi lesquels Horst Antes qui reçut un prix et dont la renommée s'est depuis étendue un peu partout dans le monde. Dans la préface de H. Göwa on pouvait lire que les organisateurs avaient dans leur choix presque entièrement éliminé le monde des objets. Quand on visita la Biennale 1969, on constate qu'en dix ans la tendance générale s'est inversée: «le monde des objets» triomphe. En fait cette sixième manifestation se présente sous le signe des travaux d'équipe et des œuvres collectives. On présente donc surtout des projets de toutes sortes, des élaborations de groupe. Et cela donne plutôt une exposition d'architecture d'avant-garde qu'une vue d'ensemble de l'art contemporain. En soi il est intéressant de voir ce que sera le monde de l'an 2000 imaginé par les hommes de 1969. Mais étudier en détail les modèles de 50 pays est un travail de bénédictin risquant d'excéder les forces et le temps dont dispose le simple mortel.

Ceci dit, il reste encore des peintures, sculptures et gravures à voir: elles mènent une existence marginale et semblent dire, aujourd'hui nous sommes encore là mais demain? Dans chacune de ces sections peinture, sculpture, gravure et photographie chaque pays a le droit d'exposer un artiste de moins de 35 ans, qui y figure en moyenne avec trois œuvres. De plus, un concours est ouvert pour des compositeurs et des cinéastes dont les réalisations seront présentées pendant la Biennale qui dure jusqu'au 2 novembre.

Alors qu'autrefois les différents pays avaient leur section regroupée, qui permettait de juger l'ensemble d'une production nationale, l'exposition de cette année classe les œu-

vres par catégorie; et puisque le catalogue retient l'ancien système de classement des œuvres par pays, il n'est pas facile de s'orienter dans les différentes salles et le visiteur se sent un peu pris dans un labyrinthe. Comme déjà il y a deux ans c'est Thomas Grochowiak, peintre lui-même et directeur du Musée des Icônes à Recklinghausen, qui présente les artistes de la République Fédérale d'Allemagne. A propos des œuvres réalisées en commun il dit que les jeunes artistes ont accueilli cette proposition avec «hésitation et souvent même avec un certain scepticisme» du fait que «nos jeunes artistes savourent leur liberté regagnée, et ils la savourent jusque dans les expé-

riences et manifestations les plus extrêmes».

Un groupe de quatre artistes nous montre une maquette pour «L'Université de Dortmund et son incorporation dans la ville». Le paysage est dominé par des tours qui abritent les logements universitaires. Au-dessous se trouve le système de distribution qui est dirigé par un centre électronique. Plus bas encore sont situés: le trafic extérieur, les cours destinés à l'instruction et à l'enseignement, habitations urbaines, loisirs urbains et universitaires, trafic intérieur, parking souterrain; bref, c'est la Cité universitaire de l'an 2000 (ou 1980?).

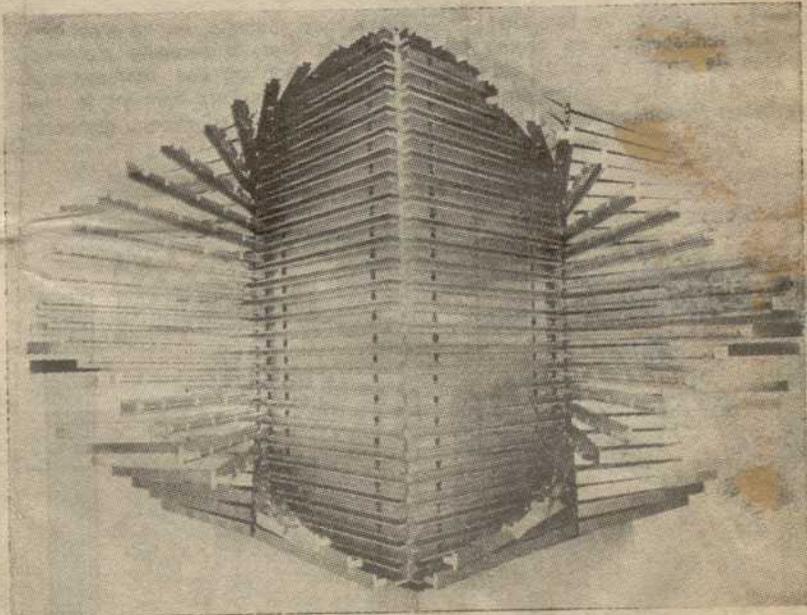
Il semble que la «rue psychodynamique» de J. P. Hölzinger et H.

Goepfert ait plus de chance de se voir réalisée que l'Université de Dortmund. «La construction des deux voies de circulation des véhicules reçoit une forme sinusoïdale allant du côté gauche au côté droit de la rue en s'entrecroisant l'une au-dessus de l'autre... ce qui permet un croisement libre des véhicules ainsi qu'une jonction organique avec des débouchés sur les rues adjacentes.»

Un autre groupe, également présidé par J. P. Hölzinger, a élaboré le «Paysage citadin avec Habitations-Cluster». Le surpeuplement de la terre obligera les sociétés humaines à habiter en grande partie dans l'air. On va donc construire des cubes l'un sur l'autre comme des alvéoles avec des éléments préfabriqués permettant des combinaisons multiples.

La ville utopique de Johannes Uhl et Alessandro Carlini a quelque chose d'effrayant, mais peut-être les hommes de l'an 2200 la trouveront-ils tout à fait normale. Le Système d'Information «Video-Dom» conçu par l'équipe Horst H. Baumann en Trevira translucide pour l'Exposition Mondiale d'Osaka, contient à l'intérieur des projecteurs. Cette plate-forme publicitaire facilement transportable est fabriquée par Krupp.

A côté de ses pionniers de l'architecture de demain les artistes qui persistent à faire cavalier seul semblent appartenir à une époque révolue. Nous les avons rencontrés à l'occa-



A la VI^e Biennale, Section Sculpture: Objet de Grand Magasin en aluminium
Cube avec porte-robis, 1969. Propriété de l'artiste Rolf Glasmeier.

LES PRIX

Le jury international des arts visuels de la Biennale de Paris a attribué de nombreux prix, sous forme de bourses de 2.500 francs décernées au titre d'œuvres individuelles ou collectives. De nombreux artistes allemands furent parmi les heureux lauréats.

ŒUVRES INDIVIDUELLES

Lambert-Maria Wintersberger
Rolf Glasmeier

ŒUVRES COLLECTIVES

«Modèle de ville pour l'enseignement et l'étude» Johannes Uhl, Alessandro Carlini.

Parmi ces récompenses, celle attribuée à Lambert-Maria Wintersberger était offerte par la Fondation Théodoron de Chicago.

De nombreuses mentions ont également été décernées notamment à Gunther Rambow (photographie).